

**Vénérable Pacôme le Grand,  
fondateur  
du monachisme cénobitique  
Commémoré le 15 mai**



Saint Pacôme le Grand était à la fois un modèle d'habitation dans le désert et, avec les saints Antoine le Grand (17 janvier), Macaire le Grand (19 janvier) et Euthyme le Grand (20 janvier), fondateur de la vie monastique cénobitique en Égypte.

Saint Pacôme est né au III<sup>e</sup> siècle en Thébaïde (Haute Égypte). Ses parents étaient des païens qui lui ont donné une excellente éducation laïque. Dès sa jeunesse, il avait un bon caractère, et il était prudent et sensé.

Lorsque Pacôme atteignit l'âge de vingt ans, il fut appelé à servir dans l'armée de l'empereur Constantin (apparemment, en l'an 315). Ils ont mis les nouveaux conscrits dans une prison municipale gardée par des soldats. Les chrétiens locaux nourrissaient les soldats et prenaient soin d'eux.

Lorsque le jeune homme a appris que ces personnes agissaient ainsi à cause de leur amour pour Dieu, accomplissant son commandement d'aimer leur prochain, cela a fait une profonde impression sur son âme pure. Pacôme a juré de devenir chrétien. Pacôme est revenu de l'armée après la victoire, a reçu le saint baptême, a déménagé dans la colonie isolée de Shenesit et a commencé à mener une vie ascétique stricte. Réalisant le besoin de conseils spirituels, il se tourna vers Palamon, habitant du

désert. Il fut accepté par l'Ancien et commença à suivre l'exemple de son instructeur dans les luttes monastiques.

Une fois, après dix ans d'ascèse, saint Pacôme traversa le désert et s'arrêta sur les ruines de l'ancien village de Tabennisi. Là, il entendit une Voix lui ordonnant de fonder un monastère à cet endroit. Pacôme en parla à l'aîné Palamon, et ils considèrent tous deux ces paroles comme un ordre de Dieu.

Ils sont allés à Tabennisi et ont construit une petite cellule monastique. Le saint ancien Palamon bénit les fondations du monastère et prédit sa gloire future. Mais bientôt Palamon partit vers le Seigneur. Un ange de Dieu apparut alors à saint Pacôme sous la forme d'un schémamoine et lui donna une Règle de vie monastique. Bientôt son frère aîné John est venu s'y installer avec lui.

Saint Pacôme a enduré de nombreuses tentations et assauts de l'Ennemi de la race humaine, mais il a résisté à toutes les tentations par sa prière et son endurance.

Peu à peu, les adeptes ont commencé à se rassembler autour de Saint Pacôme. Leur maître impressionne tout le monde par son amour du travail, ce qui lui permet d'accomplir toutes sortes de tâches monastiques. Il cultivait un jardin, conversait avec ceux qui cherchaient à être guidés et soignait les malades.

Saint Pacôme a introduit une Règle monastique de vie cénobitique, donnant à chacun la même nourriture et la même tenue vestimentaire. Les moines du monastère remplissaient les obédiences qui leur étaient assignées pour le bien commun du monastère. Parmi les diverses obédiences figurait la copie de livres. Les moines n'étaient pas autorisés à posséder leur propre argent ni à accepter quoi que ce soit de leurs proches. Saint Pacôme

considérait qu'une obéissance accomplie avec zèle était plus grande que le jeûne ou la prière. Il exigeait aussi des moines l'exacte observance de la Règle monastique, et il châtiât les fainéants.

Sa sœur Maria est venue voir saint Pacôme, mais l'ascète strict a refusé de la voir. Par l'intermédiaire du gardien de la porte, il l'a bénie pour qu'elle entre sur le chemin de la vie monastique, promettant son aide à cet égard. Maria pleura, mais fit ce que son frère avait ordonné. Les moines Tabennisi lui ont construit une hutte de l'autre côté du Nil. Les religieuses ont également commencé à se rassembler autour de Maria. Bientôt, un monastère de femmes a été formé avec une règle monastique stricte fournie par Saint Pacôme.

Le nombre de moines au monastère augmenta rapidement et il devint nécessaire de construire sept autres monastères dans les environs. Le nombre de moines atteignit 7 000, tous sous la direction de saint Pacôme, qui visita tous les monastères et les administra. En même temps, saint Pacôme est resté un moine profondément humble, toujours prêt à se conformer et à accepter les paroles de chaque frère.

Sévère et strict envers lui-même, saint Pacôme avait une grande gentillesse et condescendance envers les carences des moines spirituellement immatures. L'un des moines était avide de martyre, mais saint Pacôme le détourna de ce désir et lui ordonna de remplir son obéissance monastique, apprivoisant son orgueil et le formant à l'humilité.

Une fois, un moine n'a pas tenu compte de ses conseils et a quitté le monastère. Il a été attaqué par des brigands, qui l'ont menacé de mort et l'ont forcé à offrir des sacrifices aux dieux païens. Rempli de

désespoir, le moine retourna au monastère. Saint Pacôme lui a ordonné de prier intensément nuit et jour, de garder un jeûne strict et de vivre dans une solitude complète. Le moine suivit son conseil, ce qui sauva son âme du désespoir.

Le saint a appris à ses enfants spirituels à éviter de juger les autres, et lui-même craignait de juger qui que ce soit, même en pensée.

Saint Pacôme s'est occupé des moines malades avec un amour particulier. Il les a visités, il a réconforté les découragés, il les a exhortés à être reconnaissants envers Dieu et à mettre leur espoir dans sa sainte volonté. Il a assoupli la règle du jeûne pour les malades, si cela pouvait les aider à retrouver la santé. Une fois, en l'absence du saint, le cuisinier ne préparait aucun plat cuisiné pour les moines, supposant que les frères aimaient jeûner. Au lieu de remplir son obéissance, le cuisinier a tressé 500 nattes, ce que saint Pacôme ne lui avait pas dit de faire. En punition de sa désobéissance, toutes les nattes préparées par le cuisinier furent brûlées.

Saint Pacôme a toujours enseigné aux moines de ne compter que sur l'aide et la miséricorde de Dieu. Il arriva qu'il y avait une pénurie de céréales au monastère. Le saint a passé toute la nuit en prière, et le matin une grande quantité de pain a été envoyée au monastère de la ville, sans frais. Le Seigneur a accordé à saint Pacôme le don de faire des miracles et de guérir les malades.

Le Seigneur lui révéla l'avenir du monachisme. Le saint a appris que les futurs moines n'auraient pas autant de zèle dans leurs luttes que la première génération et qu'ils n'auraient pas de guides expérimentés. Se prosternant sur le sol, saint Pacôme pleura amèrement, criant au Seigneur et

implorant miséricorde pour eux. Il entendit une Voix répondre : « Pacôme, souviens-toi de la miséricorde de Dieu. Les moines du futur recevront une récompense, car eux aussi auront l'occasion de souffrir la vie pénible pour le moine.

Vers la fin de sa vie, saint Pacôme tomba malade d'une peste qui affligea la région. Son disciple le plus proche, saint Théodore (17 mai), le soignait avec un amour filial. Saint Pacôme mourut vers l'an 348 à l'âge de cinquante-trois ans et fut enterré sur une colline près du monastère.

**Saint Isaïe le Merveilleux,  
évêque de Rostov  
Commémoré le 15 mai**



Saint Isaïe est né près de Kiev de parents pieux qui l'ont élevé dans la foi orthodoxe. Dans sa jeunesse, il abandonna la vanité mondaine et entra au monastère des grottes de Kiev, où il fut tonsuré par saint Théodose († 3 mai 1074). Enflammé d'amour pour le Sauveur, le jeune moine s'est engagé dans les luttes difficiles du jeûne et de la prière. En même temps, il était doux, humble, obéissant, non-acquisif, fraternel, et il mortifiait les passions charnelles par l'abstinence et la patience, ainsi que les vertus de sagesse, de courage spirituel et de chasteté. Il a rappelé les paroles d'un ancien : "La force d'un homme ne dépend pas de la nature humaine, qui est sujette au changement, mais d'une intention résolue." Fortifié par l'aide de Dieu,

il monta constamment en esprit vers la Jérusalem céleste.<sup>1</sup>

La nouvelle des luttes ascétiques du jeune moine Isaiah se répandit bientôt au-delà du monastère. Et lorsque Barlaam, le premier Igoumène du monastère reposa, un monastère fut construit dans la cour du Grand Prince Iziaslav de Kiev, et dédié au Saint Grand Martyr Dēmétrios. En 1065, le prince Iziaslav demanda à saint Théodose d'élever le père Isaïe au rang d'Igoumen de ce monastère en raison de sa vie vertueuse. Saint Théodose a donné sa bénédiction et le père Isaïe est devenu l'Igoumen. Après avoir reçu cette haute fonction, le bienheureux était un bon mentor pour les frères et un bon berger du troupeau rationnel de Christ. En tant qu'Igoumen, il a toujours pensé au Seigneur et a continué à demeurer dans l'humilité et dans les travaux spirituels et corporels. En voyant un si saint homme dans son monastère, le prince Iziaslav se réjouit en esprit, remerciant le Seigneur et Saint Théodose d'avoir exaucé son désir.

En 1078, saint Isaïe, doué de piété et rempli de la grâce divine, participa à la prière commune des Anciens des Cavernes pour l'ascète Nikéas (31 janvier), qui avait été trompé par un démon (plus tard il devint le évêque de Novgorod). Après le podvig<sup>2</sup> de la vie monastique pendant trois ans, puis le service d'Igoumen pendant dix ans, saint Isaïe fut appelé à exercer un ministère apostolique.

En 1078, saint Isaïe fut consacré évêque de Rostov, où il y avait encore de nombreux païens à cette époque. Le diocèse de Rostov englobait un vaste territoire qui comprenait Yaroslavl, Vladimir, Nizhny Novgorod, Kostroma, Vologda et une partie de Moscou, Tver et Olonets. Les habitants païens de la région s'accrochaient à de nombreuses superstitions, coutumes sanglantes, divination et

sorcellerie. Le bon berger saint Léontius de Rostov († 23 mai 1073) a travaillé dur pour l'illumination de la région de Rostov, mais encore plus de païens devaient y être trouvés par son vaillant successeur. Saint Isaïe a travaillé avec zèle, plantant les graines de l'orthodoxie parmi les habitants de son grand diocèse, il a également construit une cathédrale à Rostov en l'honneur de la Dormition du Très Saint Théotokos.

Selon son ancienne Vie, Saint Isaïe "a trouvé le peuple nouvellement illuminé, qui n'avait pas encore été fermement établi dans la Foi", et ainsi il a commencé à l'instruire. Il voyagea avec un zèle apostolique, prêchant sur le Christ dans le diocèse de Rostov, les persuadant de la folie de l'idolâtrie et détruisant les idoles païennes. Saint Isaïe a supplié son troupeau de rester fort dans sa foi et d'imiter le Christ dans sa vie. Il répétait son message partout où il allait : « Comme beaucoup d'entre vous qui ont été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Galates 3 :27).

Dans un sticheron de son service religieux, l'esprit du ministère de saint Isaïe est parfaitement exprimé : « Comment t'appellerons-nous, ô Hiérarque ? Ange, car tu as vécu sur la terre comme un incorporel ; Apôtre, car tu as enseigné la vraie Foi Russie ; Martyr, parce que pour l'amour du Christ vous avez combattu jusqu'à la mort, détournant les gens des ténèbres de la méchanceté et les amenant au pâturage de la raison divine. »

Ce fut une grande consolation pour Saint Isaïe que le Grand Prince Vladimir Monomakh participe à son ministère. Le Grand Prince a donné de l'argent pour construire une cathédrale à Rostov en l'honneur de la Dormition du Très Saint Théotokos, dans laquelle

se trouvait une icône miraculeuse peinte par Saint Alypios des grottes de Kiev (17 août). Le hiérarque du Christ, Isaïe, a traité les pauvres, les malheureux et tous ceux qui étaient dans le besoin avec amour.

Le Seigneur a glorifié son serviteur en accomplissant de nombreux signes et miracles à travers lui. En 1089, « porté sur une nuée comme les apôtres d'autrefois<sup>3</sup> », l'évêque Isaïe put assister à la consécration de l'église « céleste » de la Dormition de la Mère de Dieu au monastère des grottes de Kiev.

Au moment de la consécration de la cathédrale de la Dormition à la laure des grottes de Kiev, le métropolite Jean de Kiev n'a pas eu le temps d'inviter les évêques épris de Dieu de pays lointains à assister au service. Mais son vœu pieux a été exaucé par un ange de Dieu qui est apparu à l'évêque Isaiah et lui a dit d'assister à la cérémonie. Puis, miraculeusement, l'Ange l'a amené à la laure des grottes de Kiev, et il a pu participer à la consécration. Lui-même, émerveillé par son merveilleux voyage, en parla au métropolite Jean, disant qu'il n'avait pas osé désobéir à son ordre en ne venant pas à la consécration du temple. Le premier hiérarque de Russie fut étonné de ce qu'il entendit, car il n'avait pas le temps d'inviter les évêques. Ce voyage miraculeux fut le fruit de l'obéissance et du zèle de saint Isaïe pour l'église de Dieu. Trois évêques, Isaïe de Rostov, Luc de Belgorod et Jean de Tchernigov, ont servi avec le métropolite Jean lors de la consécration de l'église de la Dormition de la Très Sainte Théotokos le 14 août 1089, puis l'évêque Isaïe est retourné dans son troupeau, qui l'accueillit avec une grande joie.

Après cela, saint Isaïe a fait paître son troupeau de Rostov pendant moins d'un an. Il a quitté ce monde l'été après la Nativité du

Christ (le 15 mai 1090) après treize ans comme évêque. Le même ange qui l'a porté à Kiev pour la consécration de l'église, a également porté son âme pour habiter dans les demeures célestes pour l'éternité.

Les reliques de saint Isaïe ont été trouvées pour la première fois avec les reliques de saint Léontius le 23 mai 1164. Le saint prince Andrew Bogolyubsky (4 juillet) a jeté les bases d'une nouvelle église en pierre à Rostov pour remplacer celle en bois endommagée par un incendie en 1160. En creusant les fondations sous le mur sud, les reliques de saint Isaïe ont été trouvées. Selon l'ancienne Tradition et la Chronique : « Le cercueil du bienheureux Isaïe fut trouvé, et lorsqu'ils l'ouvrirent, ils virent que les vêtements et le corps du Saint étaient intacts, et ils glorifièrent Dieu, qui s'est plu à glorifier Son serviteur non seulement dans la vie, mais aussi dans la mort. Bien que de nombreuses années se soient écoulées, les vêtements du Hiérarque et son corps sont restés intacts par la décomposition.

Les reliques du saint ont été placées dans l'église Saint-Jean, et comme l'église de pierre s'est effondrée dès qu'elle a été achevée, les reliques ont été déplacées à la cathédrale en 1231 et placées dans le narthex, sur le côté droit.

Au fil des années, cependant, le souvenir des miracles de saint Isaïe a été oublié, de sorte que même une lampe n'était pas allumée sur sa tombe, et aucun prêtre n'est venu avec de l'encens pour lui servir un Panikhida, car le narthex était toujours fermé. Il ne convenait cependant pas qu'une aussi grande lampe reste cachée sous le boisseau (Matthieu 5:15). Selon le manuscrit Life, « L'archevêque, voyant que l'icône de saint Isaïe était vénérée de tous, ainsi que son cercueil (dans le narthex de la cathédrale), il convoqua les prêtres le 17 mai et

ouvrit le cercueil de ce très merveilleux Père. Il l'en a pris en 1474 et l'a placé dans un nouveau cercueil avec honneur, près des portes sud, où il fait encore des miracles de guérison.

Le premier archevêque de Rostov fut Théodore en 1390, et la vénération ecclésiastique de saint Isaïe commença en 1474, au moment du transfert de ses reliques à l'église. La première Vie écrite de saint Isaïe appartient aussi à cette même époque. En 1722, les reliques furent déplacées dans un coffret en argent.

Le 25 avril 1920, par décision du dixième Congrès des Soviets du district de Rostov, malgré les protestations des croyants, les reliques de saint Isaïe et les reliques des saints Ignace et Dēmétrios (Tuptalo), du vénérable Abraham de Rostov et de sainte Euphrosyne de Polotsk étaient exposées nues au centre de la cathédrale de la Dormition. Une semaine plus tard, les sanctuaires avec les reliques des saints ont été remis à leur place. Par la suite, les reliques de saint Isaïe ont été placées dans un sanctuaire en bois fermé dans la cathédrale de la Dormition. À la fin des années 1980, certaines des reliques ont été apportées à la laure Trinité-Sergius, certaines ont été données à l'archevêque Platon (Udovenko) de Yaroslavl et Rostov. Maintenant, l'honorable chef de Saint Isaïe est conservé dans la tente de Sérapion dans la Laure, et une partie des reliques se trouve dans la cathédrale de la Dormition de Rostov, dans une arche remise le 5 juin 1999 à l'administrateur diocésain de Yaroslavl et Rostov, l'archevêque Micah (Kharkharov).

Dans le « Manuel de l'iconographe », une description de l'apparence extérieure du Saint est donnée : « Notre Père parmi les Saints, évêque Isaïe de Rostov, le thaumaturge, une barbe pointue comme celle de Saint Blaise. Le

phélonion du Saint est rouge, avec une doublure verte, un omophorion blanc, un bouton blanc sur la tête, et il tient un évangile dans ses mains." Saint Isaïe est également commémoré le 23 mai, la Synaxe des Saints de Rostov - Yaroslavl.

### **Le Saint Tsarévitch Dēmétrios de Ouglitch et de Moscou Commémoré le 15 mai**



Le Saint Tsarévitch Dēmétrios d'Ouglitch (Moscou) est né le 19 octobre 1582. Il était le fils du Tsar Ivan le Terrible. Sous le règne de Théodore, le dirigeant de facto de l'État russe était son beau-frère, le boyard avide de pouvoir Boris Godounov. Après la mort d'Ivan le 18 mars 1584, Boris commença à éliminer tous les nobles qui s'opposaient à lui. Puis le tsarévitch Demetrios et sa mère, la tsarine Maria, furent exilés à Uglich. Désireux de devenir l'héritier légitime du trône de Russie, Boris Godounov se mit à agir contre le tsarévitch comme contre un ennemi personnel. Au début, il a tenté de calomnier le nouvel héritier du trône, répandant de fausses rumeurs sur sa prétendue naissance illégitime. Puis il répandit l'erreur selon laquelle Dēmétrios avait hérité de la dureté de son père, le souverain.

Comme ces actions n'ont pas apporté le résultat escompté, l'insidieux Boris a décidé de détruire le tsarévitch en mettant du poison dans sa nourriture et sa boisson. Cependant, Dēmétrios n'a pas été blessé par le poison. Ensuite, le méchant a décidé d'un

plan d'action plus direct. Il a envoyé Daniel Volokhov, Michael Bityagovsky et Nikéas Katchalov à Uglich pour assassiner le tsarévitch.

Soupçonnant leurs mauvaises intentions, la veuve Tsaritsa Maria surveillait de près son fils. Elle ne le laisserait pas sortir du palais, ni s'éloigner d'elle. Par conséquent, les conspirateurs ont demandé l'aide de la nourrice de l'enfant, Maria Volokhova (la mère de Daniel) pour accomplir leur objectif.

Le samedi 15 mai 1591, la nourrice amena le garçon sous le porche inférieur. Daniel Volokhov a pris l'enfant par la main et lui a demandé s'il portait un nouveau collier. "Non," répondit-il, "c'est un ancien."

Soudain, Daniel trancha la gorge du tsarévitch et la nourrice se mit à crier. Daniel, Michael et Nikéas l'ont battue jusqu'à ce qu'elle soit presque morte. Tsaritsa Maria a entendu les cris et a couru dehors. Elle tomba sur le corps sans vie de son enfant et se mit à sangloter et à gémir. Le sacristain sonna l'alarme et les habitants d'Ouglitch se précipitèrent vers le palais. La foule en colère a lapidé les meurtriers et jeté leurs corps dans une fosse pour être dévorés par des chiens.

Le corps du tsarévitch a été placé dans un cercueil et a été amené à la cathédrale de la Transfiguration d'Ouglitch. Il n'avait pas tout à fait neuf ans lorsqu'il a été assassiné.

De nombreux miracles et guérisons ont commencé à se produire sur sa tombe, le plus souvent pour les personnes souffrant de mal aux yeux. Le 3 juin 1606, les saintes reliques du martyr tsarévitch Dēmétrios furent découvertes intactes.

Les saintes Reliques du Tsarévitch Dēmétrios bien-croyant ont été transférées d'Ouglitch à



Moscou en 1606, et ont été placées dans la Cathédrale de l'Archange (Michel) au Kremlin de Moscou, dans la chapelle de Saint Jean le Précurseur.

Après de nombreux miracles des reliques du Saint en 1606, il fut décidé que le Tsarévitch Démétrios devait être commémoré trois fois par an - le jour de sa naissance (19 octobre), le jour de sa mort (15 mai) et le jour du transfert de ses reliques (3 juin).

### **Vénérable Isaiah, Thaumaturge des grottes proches de Kiev Commémoré le 15 mai**

Très peu d'informations sur la vie et podvig1 de Saint Isaiah le Thaumaturge ont été conservées. Il a contesté au cours des XIe - début XIIe siècles. Sa vie, par laquelle il a plu au Seigneur, a été une vie de silence et de travail inlassable, pour laquelle il est appelé "un ancien vénérable et industrieux". Dans le service des saints vénérables des grottes proches (Antoniev), saint Isaïe est mentionné avec les saints Onuphrios (21 juillet) et Sylvester (2 janvier).

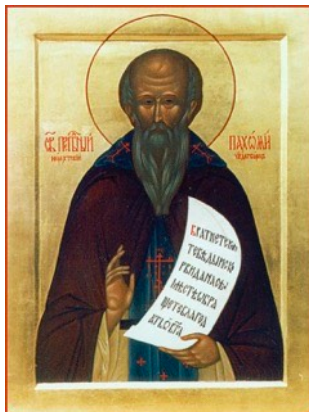
« Onuphrios, l'amant du silence, et Isaïe, la tourterelle amoureuse du désert, avec le bienheureux Sylvestre, sont une fronde à trois brins contre les démons, qui sont chassés par eux ; pour avoir mis les assauts des passions complètement à l'écart. rien, ils ont reçu le don d'aider les autres. Par conséquent, ils sont magnifiés par tous" (Ode 9, stikheron 5).

Ce Saint Isaïe reposa le 15 mai 1115, et ses reliques se trouvent dans les Grottes Proches de Saint Antoine. Il n'est pas mentionné dans les Paterikons et il n'y a pas de service spécial en son honneur. Il est commémoré le 15 mai, le 28 septembre et le deuxième dimanche du Grand Carême.

Ce saint Isaïe est commémoré séparément le 15 mai et ne doit pas être confondu avec son homonyme,

l'évêque Isaïe de Rostov, qui reposa en 1090.

### **Vénérable Pacôme, abbé de Nerekhta Commémoré le 15 mai**



Saint Pacôme de Nerekhta, dans le monde James, est né dans la famille d'un prêtre à Vladimir sur la Kliazma. Il a été envoyé à l'école à l'âge de sept ans, car depuis son enfance, il connaissait très bien les Saintes Écritures. Trouvant l'agitation du monde périssant pesante, il fut tonsuré au monastère de la Nativité de Vladimir, remplissant diverses obédiences sans se plaindre.

Aspirant à la vie solitaire dans le désert, l'ascète quitta secrètement le monastère et se rendit à la périphérie de Nerekhta. Ici, à la rivière Gridenka, il a trouvé un endroit approprié pour un monastère, une demi-île surélevée dans la forêt profonde. Le saint a demandé aux gens autour de Nerekhta d'établir et de construire un monastère dans les environs de Sypanovo, à la frontière de Kostroma. Les habitants de Nerekhta ont joyeusement consenti et aidé à la construction du monastère.

Saint Pacôme a peint une icône de la Sainte Trinité, et après avoir chanté un Molieben, il l'a portée à l'endroit où il devait construire l'église au Nom de la Sainte Trinité. Après l'achèvement de l'église, Saint Pacôme a organisé le nouveau monastère, qui a rapidement commencé à attirer des moines.

Au monastère nouvellement formé, les moines devaient cultiver eux-mêmes la terre et se nourrir du labour de leurs propres mains. Le saint a donné l'exemple aux frères dans cette affaire.

Il mourut en 1384, avancé en âge, et il fut enterré dans l'église de la Trinité qu'il fit construire. Un de ses disciples, Irenarchus, a peint une icône du saint, et plus tard une crypte a été construite pour ses saintes reliques. Les dates de commémoration de saint Pacôme sont le 15 mai, jour de son nom, et le 23 mars, jour de son repos.

### **Vénérable Silvanus de Nerekhta Commémoré le 15 mai** Aucune information disponible à ce moment.

### **Vénérable Euphrosynus le Merveilleux, abbé de Pskov Commémoré le 15 mai**



Saint Euphrosynus de Pskov, dans le monde Eleazar, est né vers l'an 1386 dans le village de Videlebo, près de Pskov, le même village où saint Nicandre de Pskov (24 septembre) était également né. Ses parents voulaient qu'Eleazar se marie, mais il se retira secrètement au monastère de Snetogorsk (sur la colline de Snyatni, maintenant à Pskov même) et y accepta la tonsure.

Vers l'an 1425, à la recherche d'un lieu où il pourrait se consacrer à une prière plus intense, saint Euphrosynus, avec la bénédiction de l'abbé, s'installa dans une cellule solitaire au bord de la rivière Tolva,

non loin de Pskov. Mais le souci du salut de son prochain a poussé le saint à abandonner sa demeure dans le désert, et il a commencé à recevoir tous ceux qui avaient besoin d'un ancien et d'un guide expérimentés. Saint Euphrosynus a béni ceux qui venaient à lui pour vivre selon une règle de skite, compilée par lui-même.

La Règle de Saint Euphrosynus présente un conseil assez général pour les moines sur la marche à suivre sur le chemin monastique, "comment il convient aux moines d'habiter". Il n'aborde pas la réglementation stricte de tous les aspects de la vie monastique, comme le faisait, par exemple, la Règle de saint Joseph de Volokolamsk ; il n'y a rien du tout dedans concernant l'ordre des services divins.

En 1447, à la demande des frères, Saint Euphrosynus construit une église en l'honneur des Trois Saints Hiérarques Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome, qui lui sont apparus, et aussi en l'honneur de Saint Onuphrius le Grand (12 juin) . Le monastère reçut plus tard le nom de Spaso-Eleazarov. Par humilité et son amour pour la vie solitaire, le saint n'a pas voulu être higoumène, mais a plutôt nommé son disciple Ignace pour cette fonction. Il est ensuite allé vivre dans la forêt près d'un lac.

Saint Euphrosynus mourut à l'âge avancé de quatre-vingt-quinze ans, le 15 mai 1481. Dans sa crypte, sur ordre de l'archevêque Gennadius de Novgorod, fut placée une icône peinte par son disciple Ignace du vivant du saint. Était également inclus le dernier testament du saint aux frères sur un morceau de parchemin, estampillé du sceau de plomb de l'archevêque Théophile de Novgorod. C'est l'un des rares testaments survivants écrits par un ascète de sa propre main.

Saint Euphrosynus, l'initiateur de la vie sauvage de Pskov, a enseigné à de nombreux disciples célèbres, qui ont également établi des monastères et planté les graines du monachisme sur les terres de Pskov. Parmi les disciples de Saint Euphrosynus figuraient le skite Elders Savva de Krypetsk (28 août ; Saint Dosithée de Verkheostrov (8 octobre) ; Saint Onuphrius de Malsk (12 juin) ; Saint Joachim d'OPOCHSK (9 septembre) ; Saint Hilarion de Gdovsk (octobre 21); Saint Chariton de Kudinsk, fondateur et higoumène d'un monastère au lac Kudina près de Toroftsa; et les frères vénérés localement de Pskov Ignatius, Charalampos et Pamphile, enterrés au monastère de Spaso-Eleazar.

### Vénérable Sérapion de Pskov Commémoré le 15 mai



Saint Sérapion de Pskov est né à Yuriev (aujourd'hui Tartu), qui était alors sous la domination des Allemands, qui cherchaient à éradiquer l'orthodoxie. Ses parents étaient paroissiens d'une église russe au nom de Saint-Nicolas.

Saint Sérapion était bien versé dans la Sainte Écriture, et plus d'une fois il est entré dans la défense de l'orthodoxie. Quand ils ont voulu le convertir par la force à la foi étrangère, il est parti dans le désert de Tolvsk, non loin de Pskov, où le moine ascète de Pskov Euphrosynus (15 mai) a commencé son travail de prière.

Sous son éducation, saint Sérapion a commencé à acquérir la sagesse de la vie sauvage. Mais bientôt il lui arriva de subir des tentations. Sans bénédiction, il voulait quitter son guide et vivre une vie ascétique dans une solitude complète. Mais le Seigneur a ramené le novice inexpérimenté à la raison: après s'être gravement blessé à la jambe, il s'est repenti de sa volonté personnelle et de sa désobéissance et est retourné vers l'aîné.

Après avoir reçu le Grand Schéma, il a demeuré constamment avec Saint Euphrosynus pendant 55 ans, gardant strictement le vœu de silence. Les frères ont commencé progressivement à se rassembler autour de Saint Euphrosynus, pour lequel l'Ancien a construit un temple au nom des Trois Hiérarques et a donné une règle de skite.

Saint Sérapion accomplissait avec zèle tout ce qui lui était commandé et était un modèle pour les moines. Le moine a si strictement rempli le vœu monastique de non convoitise, qu'un copiste de sa vie l'a appelé "un cadavre non enterré". Il supportait chaque insulte avec une humilité extraordinaire, ne s'en prenant toujours qu'à lui-même, et lui-même demandait pardon à son insulteur. Le moine a profondément senti le pouvoir des prières communes et il a dit que "l'ordre des douze Psaumes" chanté seul dans la cellule ne peut pas égaler un "Seigneur, aie pitié" chanté à l'église.

Saint Sérapion mourut le 8 septembre 1480, en la fête de la Nativité de la Très Sainte Théotokos. Puisque le jour du repos de saint Sérapion coïncide avec l'une des douze grandes fêtes, son comme la moration est le 7 septembre. Un tropaire et un kontakion ont été composés pour le saint.

Saint Euphrosynus lui-même a confié le corps de son disciple à la terre. Par ses actions ferventes, il s'était transformé en de simples "os, recouverts de peau". Saint Sérapion n'a pas été séparé de son Père spirituel même après la mort : leurs saintes reliques ont été placées l'une à côté de l'autre. Un service commun a été composé pour les saints Euphrosynus et Sérapion (15 mai), dans lequel saint Sérapion est glorifié comme le premier co-ascète, "compagnon et ami" de saint Euphrosynus. Saint Sérapion est également commémoré le 7 septembre.

### **Saint Achille, évêque de Larissa Commémoré le 15 mai**



Saint Achille, évêque de Larissa, vécut au IVe siècle, sous le règne de saint Constantin le Grand. Glorifié pour sa sainteté de vie et son érudition, il fut nommé évêque de Larissa en Thessalie.

Saint Achille a participé au premier concile œcuménique, où il a hardiment dénoncé l'hérétique Arius. Dans sa ville, il s'efforça de promouvoir le christianisme, détruisit des temples païens idolâtres, bâtit et orna des églises.

Saint Achille avait le don de guérir les maladies, en particulier les possessions démoniaques, et il a fait de nombreux miracles. Le saint mourut paisiblement vers l'an 330. Ses reliques sont restées à Prespa, dans l'actuelle République de Macédoine, depuis 978.